



L'Église Catholique en Belgique 2025







Table des matières

4	Avant-propos
6	L'Église en chiffres : Quelques précisions
8	Une Église proche en Belgique : accompagner la vie de foi dans toutes ses étapes
25	Réforme paroissiale en Belgique : un nouveau visage pour l'Église locale
35	Visite du Pape François "En route avec Espérance"
45	Synodalité : deuxième session du Synode des évêques et document final
55	L'Église en chiffres
63	Lieux de pèlerinage
66	Centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes
67	Sacrements et pratique religieuse
71	Religieuses et religieux
77	Organisations caritatives
85	Abus sexuels
89	Médias catholiques
95	Enseignement



© Saskia Vanderstichele

AVANT-PROPOS

Chère lectrice, cher lecteur

Dans ce **huitième rapport annuel**, nous jetons **un regard sur l'année 2024**.

L'Église est en pleine mutation. Elle s'ajuste à l'évolution sociétale et au changement de sa position dans une société sécularisée.

Cette mutation se vit autant au niveau de l'organisation locale qu'au niveau de l'Église universelle.

En ce qui concerne ce dernier aspect, le Synode sur la synodalité, lancé par le pape François en octobre 2021, a pour objectif principal de renouveler la manière dont l'Église catholique fonctionne en approfondissant le concept de synodalité, c'est-à-dire "marcher ensemble" en Église.

Ce Synode est entré dans une phase déterminante : la mise en application des résolutions prises quant à ce fonctionnement. Nous tâcherons ici d'en faire saisir les enjeux.

Pour ce qui est des Églises locales, cela fait déjà un certain nombre d'années que l'Église catholique en Belgique a entrepris un chantier de réforme de la gestion de celles-ci. Cela a de nombreuses conséquences, entre autres sur la définition habituelle des rôles du prêtre et du fidèle.

Des changements s'opèrent également dans le vécu par les fidèles de leur identité chrétienne. Cela transparait, entre autres, dans la manière dont se vivent actuellement les sacrements de l'initiation chrétienne.

Cette participation plus consciente et choisie à l'identité chrétienne fait que les fidèles ont de plus en plus recours à différentes formes d'accompagnement qui leur sont proposées pour les différentes étapes de leur vie de foi.

Consciente de ces multiples défis, l'Eglise cherche à s'adapter pas à pas pour répondre aux attentes nouvelles des fidèles et à trouver sa juste place dans la société actuelle.

Le pape François nous a rappelé, lors de sa visite en Belgique, que cette place est celle d'une « Église en sortie » attentive aux périphéries sociales, humaines et existentielles pour y être concrètement présente.

+ Luc Terlinden

Président de la Conférence des Évêques de Belgique



© Diocèse de Namur



L'Église en chiffres

Quelques précisions

Ceci est le huitième **Rapport annuel**, dans lequel l'Église catholique en Belgique esquisse un large éventail de ses activités et des organisations qui lui sont associées. Il concerne **l'année 2024**.

Comme dans les éditions précédentes, ce rapport annuel ne donne **pas une image exhaustive de l'Église**. En effet, les services et organisations (services d'aumôneries, organisations solidaires, mouvements de laïcs, communautés religieuses, etc.) sont trop nombreux et leurs initiatives trop diverses. Les exemples cités dans ce rapport sont donc purement illustratifs.

Pour des questions de lisibilité et de volume, **certains sujets n'ont pas été repris** (la pastorale des jeunes, les mouvements de jeunesse, les communautés nouvelles, etc.). Cela ne veut pas dire que ces thèmes et les efforts des nombreux bénévoles impliqués ne méritent pas notre intérêt.

Toutes les organisations et services visés dans le présent rapport ont **expressément consenti** à y figurer. Les chiffres concernant leur fonctionnement n'ont pas pu être vérifiés par les rédacteurs et relèvent donc de la responsabilité des organisations et services respectifs.

Le présent rapport annuel met l'accent sur **les diverses formes d'accompagnement offertes par l'Église aux fidèles aux différents stades de leur vie de foi**. Il explore aussi les enjeux liés à la **réforme des Églises** locales. Il revient aussi évidemment sur le visite du pape François dans notre pays et cherche à éclaircir les perspectives du grand chantier sur la **synodalité** dans l'Église universelle qu'il a initié en 2021 et qui commence à porter des fruits.

Pour vous permettre de faire par vous-mêmes ces comparaisons et établir des tendances, **tous les rapports ont été réunis en un endroit unique des sites internet de l'Église catholique**

<https://www.cathobel.be/Église-en-belgique/rapport-annuel/> -

Les différents rapports annuels cumulés offrent également une image plus complète de la vie dans l'Église qu'un rapport pris individuellement qui n'a qu'une simple valeur illustrative.

En ce qui concerne la question des **abus sexuels** commis au sein de l'Église catholique en Belgique, le présent rapport, comme les précédents, reprend divers éléments d'information recueillis au cours de l'année précédente.

A la demande de la Conférence des Évêques de Belgique, ce rapport a été élaboré par Stéphane Nicolas, et Peter Haegeman, en collaboration avec le Prof. Wim Vandewiele (KU Leuven) et la Prof. Catherine Chevalier (UCLouvain), Nathalie Milio, Bernard Du Four. Tommy Scholtes s.j fait également partie du comité de pilotage placé sous la tutelle de Bruno Spriet.

Si vous avez des questions ou des commentaires au sujet de ce rapport, ou si vous souhaitez transmettre, pour une prochaine édition, des informations sur votre initiative ou association, vous pouvez vous adresser à :
rapportannuel@interdio.be

The background of the slide is a solid teal color. It is decorated with a repeating pattern of white icons. These icons include individual figures of a priest and a nun, as well as groups of three people. The icons are arranged in a grid-like fashion across the top and bottom of the slide.

Une Église proche en Belgique : accompagner la vie de foi dans toutes ses étapes

Introduction

Dans les précédents rapports annuels de l'Église catholique en Belgique, il a souvent été question des différentes organisations et associations ecclésiales investies dans l'accompagnement des personnes socialement vulnérables : les migrants, les plus démunis, les malades, ...

En 2020, nous présentions **comment l'Église se rend proche de toute personne qui le désire, à chaque étape de la vie.**

Cette année, nous souhaitons faire un rapide inventaire de **l'accompagnement proposé aux catholiques aux différentes étapes de leur vie de foi.**

Dans une société belge en pleine mutation, marquée à la fois par une certaine désaffection religieuse et par une recherche spirituelle nouvelle, l'Église catholique se rend proche des personnes dans les moments décisifs de leur existence. Baptême, mariage, vie familiale, funérailles, deuil : ces temps forts de la vie humaine deviennent aussi des temps de grâce, lorsqu'ils sont accompagnés avec attention, foi et bienveillance. Partout en Belgique, des initiatives variées se mettent en place, portées par des paroisses, des diocèses, des communautés religieuses et des communautés nouvelles. Voici un tour d'horizon de ces visages multiples de l'accompagnement chrétien.



© Bisdom Namen



1. Accompagner au baptême : semer la foi

Le baptême est souvent la première demande faite à l'Église, en particulier pour les jeunes enfants. En Belgique, de nombreuses paroisses proposent un cheminement en plusieurs rencontres, animées par une équipe de laïcs formés, souvent en lien avec le service diocésain de la catéchèse. Ces rencontres préparent les parents à comprendre le sens du sacrement et à s'engager dans la transmission de la foi.

Pour les adultes, le catéchuménat est très vivant en Belgique. Encadré par les services diocésains, il propose un accompagnement sur un ou deux ans, avec des temps forts (appel décisif, catéchèses, retraites). À côté de la prise en charge des catéchumènes par les services diocésains et les paroisses, des communautés comme l'Emmanuel, le Chemin Neuf ou Sant'Egidio offrent aussi un accueil spirituel et fraternel aux catéchumènes.

En 2024, les paroisses de Belgique ont célébré :

29.769 baptêmes

362 baptêmes
d'adultes



© Magda Vanderheere

Magda Vanderheere

Animatrice Pastorale, Sint Crispijn Izegem – Lendeledede

Dans notre unité pastorale (Sint-Crispijn Izegem - Lendeledede), nous organisons tous les deux mois un « trajet vers le baptême » dans une église différente. Nous y invitons les parents qui font baptiser leur enfant.

Ce « trajet vers le baptême » comprend cinq étapes :

Étape 1

Bienvenue dans la maison de Dieu.

On souhaite la bienvenue aux participants et on échange des informations sur l'enfant et le baptême.

Étape 2

Écoute de la Parole de Dieu.

On écoute le récit évangélique du baptême de Jésus par Jean.

Étape 3

Renaître en tant qu'enfant de Dieu.

Cette étape se déroule près des fonts baptismaux.

Il est question ici du nom du baptisé, du signe de croix, du saint chrême et du cierge baptismal.

Étape 4

Bienvenue dans la famille de Dieu.

On se rend à l'autel où l'on fait référence à l'Eucharistie (également la première communion) et à la prière (le Notre Père).

Étape 5

Prier avec Marie.

Marie est la mère de Jésus et de tous les chrétiens, c'est pourquoi il est important qu'elle soit également mentionnée ici.

Après la visite de l'église, qui dure environ une demi-heure, nous discutons autour d'un verre. Des réponses sont apportées aux questions pratiques et autres des participants, par exemple sur la composition du livret de baptême. Cela permet aussi aux familles de rencontrer d'autres parents partageant les mêmes convictions.

2. Accompagner les fiancés : bâtir sur le roc

La préparation au mariage fait l'objet d'un soin particulier dans tous les diocèses. Le service "Couples et familles" du vicariat du Brabant Wallon, par exemple, coordonne des parcours préparatoires proposant réflexion, partage, prière et outils concrets pour la vie à deux. Certains week-ends sont animés par des couples mariés, avec le soutien d'un prêtre ou d'un diacre.

Les communautés nouvelles et autres mouvements (Chemin Neuf, Équipes Notre-Dame, Vivre & Aimer, Encounter Vlaanderen, etc.) offrent des retraites ou sessions sur plusieurs jours, où les fiancés sont amenés à approfondir le sens chrétien de l'engagement et à se confier à Dieu dans leur amour. Ces propositions rencontrent un franc succès, même chez des couples peu pratiquants.



www.vivre-et-aimer.be



**encounter
vlaanderen**

www.encountervlaanderen.be



www.equipes-notre-dame.be



En 2024, les paroisses de Belgique ont célébré :
4.896 mariages religieux

Anne et Pierre-Michel Durieux

couple accompagnateur de fiancés

Nous sommes un couple accompagnateur dans l'unité pastorale de Chastre (Brabant Wallon). L'accompagnement des fiancés au mariage religieux comprend une première prise de contact, la participation à un week-end de préparation, ainsi qu'un minimum de trois rencontres en couple. Ces échanges viennent compléter la préparation spirituelle menée avec le prêtre.

Lors de ces rencontres, nous abordons des thèmes concrets et profonds : la gestion du temps, la manière de traverser les conflits, le pardon, les langages de l'amour, le projet de vie à deux... entrer dans un vrai dialogue. Beaucoup demandent même à prolonger l'accompagnement. Cela nous touche et nous encourage.





© wavebreakmedia/ Shutterstock.com

3. Accompagner les couples et les familles : marcher ensemble

Face aux défis de la vie familiale (éducation, tensions, solitude), de nombreuses paroisses et mouvements d'Église en Belgique organisent des groupes de partage et des ateliers pour couples ou parents. Certains mouvements et communautés nouvelles (Chemin Neuf, Équipes Notre-Dame, Vivre & Aimer, Mariage Encounter Vlaanderen, etc.) font aussi de l'accompagnement des couples, le socle de leurs activités. Ces groupes de partage permettent de grandir dans la foi et au quotidien.

Des communautés religieuses comme les franciscains, les dominicains ou les sœurs de la Visitation organisent régulièrement des temps de prière, des retraites familiales ou des permanences d'écoute.

Parmi les services diocésains, il y en a souvent un dédié à la pastorale familiale.

Saskia van den Kieboom

Pastorale familiale du diocèse d'Anvers

La pastorale familiale du diocèse d'Anvers souhaite toucher un large éventail de personnes. Il s'agit notamment des familles classiques, mais aussi des familles recomposées, des familles monoparentales, des célibataires, des couples, des relations LGBTQ et des couples qui souhaitent se marier. Comme il n'y a parfois plus de lien direct avec la paroisse locale, de plus en plus de personnes s'adressent directement au service pastoral familial du diocèse pour savoir où leurs enfants peuvent être baptisés, où elles peuvent trouver un prêtre qui puisse les marier ou leur donner une bénédiction religieuse. Je suis aussi parfois confrontée à des personnes en situation précaire. Des personnes qui recherchent une thérapie de couple ou qui souhaitent faire annuler leur mariage. Dans ce dernier cas en particulier, je constate un grand besoin d'accompagnement pastoral.

Il existe aussi des initiatives au niveau des diocèses, ici il s'agit d'un centre d'accueil pour familles, couples et personnes en difficultés diverses.



© Saskia van den Kieboom

Myriam Denis

Chêne de Mambré

Depuis 2017 je fais partie d'une équipe de six thérapeutes au «Chêne de Mambré», un centre d'accueil et d'accompagnement pour les personnes (laïcs ou clercs), les couples ou familles, confrontées à des difficultés relationnelles ou psychologiques. Ce centre se distingue par sa dimension chrétienne, tout en restant ouvert à tous. La foi n'est abordée que si les personnes le souhaitent mais notre ancrage ecclésial rassure nombre de personnes. Nous vivons une période de turbulence et les motifs de consultation sont nombreux : problèmes de communication, conflits, situations de mal-être, processus de deuil, discernement de choix de vie, infidélité, burn-out, parfois conséquences d'abus, etc. Je suis particulièrement touchée par la surcharge d'activités qui épuise nos contemporains et génère des tensions entre les conjoints et entre parents et enfants. Un des enjeux clefs devient alors, pour eux, de parvenir à retrouver du temps de qualité pour eux-mêmes, pour leur couple et leur famille, leur permettant d'effectuer un travail intérieur et de recréer des liens bienveillants chaleureux.



4. Accompagner les funérailles : témoigner de l'espérance

L'accompagnement des familles en deuil reste un ministère essentiel des paroisses belges. Les membres des équipes funérailles, là où elles existent, visitent les familles, préparent la célébration avec elles et sont souvent présentes au cimetière. Le diocèse de Liège, entre autres, a mis en place des formations spécifiques pour ces équipes. Dans certaines zones rurales ou en cas de pénurie de prêtres, ce sont des laïcs envoyés en mission qui président les célébrations. Leur mission est soutenue par une formation liturgique, biblique et humaine.

En 2024, les paroisses de Belgique ont célébré :

53.515
funérailles religieuses soit

31,7%
des décès



© Diocèse de Tournai



© Michèle Galland

Michèle Galland

Unité Pastorale Sambre et Heure

Je suis membre d'une équipe de laïcs formée à l'accompagnement des funérailles en l'absence de prêtre.

Lorsqu'aucun prêtre n'est en mesure d'assurer les funérailles, la personne responsable de la répartition des cérémonies fait appel à une équipe de laïcs.

Rendez-vous pris avec la famille, deux laïcs se rendent chez eux pour un long temps d'écoute et de partage de la Parole de Dieu. Après les avoir écoutés parler de leur défunt, nous leur proposons des textes bibliques qui leur correspondent, des intentions de prière sont rédigées ensemble et comme une bénédiction prend moins de temps qu'une messe, une méditation est choisie dans une série de textes priants.

Ce service d'Église nous permet en tant que laïcs, d'approcher des personnes bien souvent non pratiquantes et de leur ouvrir la Parole de Dieu ancrée dans les difficultés qu'elles traversent. Des chrétiens à leur écoute, la Parole à partager...l'Église leur ouvre ses portes !

5. Accompagner le deuil : consoler ceux qui pleurent

Au-delà de la célébration des funérailles, certaines paroisses ou communautés proposent des groupes de deuil, où les personnes peuvent partager leur douleur, être écoutées et peu à peu retrouver la paix. Certains diocèses soutiennent plusieurs de ces groupes, parfois animés par des diacres ou des accompagnateurs et accompagnatrices formés.

Les communautés nouvelles comme le Chemin Neuf ou les Béatitudes organisent aussi des retraites pour les personnes endeuillées, alliant temps de parole, prière, sacrements et accompagnement spirituel.



Béatrice Caliouw

responsable de la « Cellule funérailles et accompagnement du deuil » - diocèse de Liège

Au sein de unités pastorales et des paroisses, des équipes mettent en place diverses initiatives afin de continuer à soutenir les familles après les funérailles : envoyer un petit message après un mois ou à l'occasion de Noël ; célébrer une eucharistie pour les défunts du mois ; être présent au cimetière à la Toussaint et disponible pour une prière ; inviter à la célébration du 2 novembre ceux qui ont perdu un proche dans l'année et leur remettre la croix au nom du défunt et une bougie allumée au cierge pascal ; organiser une veillée de prière à l'église une fois par mois ; lancer un « café deuil » pour un partage convivial où les endeuillés se soutiennent mutuellement...



© Béatrice Caliouw

6. L'accompagnement spirituel : nourrir la relation personnelle avec Dieu

Fédération des Centres de Retraite de Flandre

<https://sites.google.com/site/bezinningscentra/kaart>

Au cœur de toutes ces formes d'accompagnement, l'accompagnement spirituel personnel se développe aussi en Belgique. Proposé par des prêtres, des religieux et religieuses ou des laïcs formés, il s'adresse à toute personne désirant approfondir sa vie intérieure et discerner l'action de Dieu dans son existence.

Les centres spirituels (comme La Pairelle à Wépion, l'Abbaye de Maredsous, le Monastère d'Hurtebise, Het Rustpunt, Oude Abdij Drongen, Hof Zevenbergen, ...) proposent des retraites accompagnées et des temps de silence. Des communautés nouvelles offrent aussi des parcours de croissance spirituelle intégrant l'accompagnement personnel.

Dans certains diocèses et certaines congrégations, des réseaux d'accompagnateurs et accompagnatrices spirituel les sont coordonnés par un service spécifique. L'écoute, le respect du chemin personnel et l'enracinement dans la Parole de Dieu en sont les piliers.

En 2024, les 38 centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes contactés, ont enregistré 142.841 nuitées.

Il existe aussi une forme croissante d'accompagnement digital. Les services les plus connus sont :



Prie en Chemin



Bidden Onderweg



© Hilde Pex

Hilde Pex

accompagnatrice spirituelle

« Une personne de confiance sur le chemin intérieur » : c'est ainsi que je préfère décrire ce qu'est un accompagnateur ou une accompagnatrice spirituelle. Je me sens profondément appelée à cette vocation. Ce service me tient à cœur, car il me permet d'être témoin du cheminement spirituel des gens et de voir comment l'Esprit de Dieu agit en eux. Les joies et les peines, les soucis et les désirs, les luttes et les moments de grâce me sont confiés. J'écoute surtout, je parle peu, je pose parfois une question et j'essaie ainsi « d'écouter Dieu », afin de discerner ce que Dieu attend de quelqu'un, ce à quoi Dieu invite quelqu'un. Non pas en donnant des conseils ou des recommandations – tout au plus quelques suggestions pour prier avec un texte biblique ou d'autres formes de prière –, mais en laissant la personne se raconter. Ainsi, le chemin qui mène à plus d'amour et de vie devient progressivement plus clair.

Sœur Carine Devogelaere

Annonciades d'Heverlee – accompagnatrice spirituelle

La foi ne se vit pas seul. Elle s'apprend avec et grâce aux autres, dans votre paroisse, votre groupe de réflexion ou à travers les témoignages d'autres croyants. Un guide personnel peut vous aider à voir comment Dieu est présent dans votre vie et comment votre foi peut se concrétiser. Un tel accompagnateur ne vous dit pas ce que vous devez faire, mais cherche avec vous comment vous pouvez vivre plus étroitement lié à Dieu. Une conversation régulière sur votre inspiration religieuse vous permet de rester vigilant face aux défis que pose l'Évangile.

En tant qu'accompagnatrice, vous êtes un témoin privilégié de la manière dont Dieu interagit avec un être humain et dont Il se fait connaître. Vous aidez la personne accompagnée à reconnaître le murmure de l'Esprit dans sa vie. Cela incite à l'humilité et à la gratitude.

Souvent, l'accompagnement s'étend sur plusieurs années et vous êtes une caisse de résonance qui permet de partager joies et questions qui traversent différentes phases de la vie. C'est un véritable cadeau que de pouvoir accompagner ainsi les gens dans leur cheminement.



Conclusion

L'accompagnement dans l'Église de Belgique est le signe d'une pastorale incarnée et vivante. Qu'il s'adresse à des parents, des couples, des familles, des personnes en deuil ou en recherche spirituelle, il témoigne d'une Église en sortie, proche de la vie des gens, capable d'écouter, de soutenir et de faire grandir dans la foi. Ces initiatives, souvent discrètes mais profondément humaines et spirituelles, construisent une Église fraternelle et missionnaire, au service de la vie.

Il convient aussi de souligner que chaque personne (laïque ou ordonnée) en charge d'une de ces tâches pastorales, a reçu une ou plusieurs formations sur ces thèmes. Nous n'avons pas la place ici pour détailler toutes les formations disponibles.

Il faut aussi rappeler que la plupart des personnes proposant une forme d'accompagnement le font à titre bénévole. Ce sont des milliers de personnes qui donnent ainsi de leur temps pour un service à la collectivité.



The image features a decorative border at the top and bottom consisting of a repeating pattern of icons. These icons include groups of three stylized human figures, a nun in a habit, and a priest in clerical attire, all rendered in a light green color against a darker green background. The central part of the image is a solid dark green rectangle containing the title text in white.

Réforme paroissiale en Belgique : un nouveau visage pour l'Église locale

L'Église connaît depuis plusieurs décennies, de profondes transformations dans divers domaines. Ces changements ont également un impact sur les éléments les plus visibles de l'organisation ecclésiale locale : la **paroisse** et le **prêtre**. Le paysage paroissial tel que nous le connaissions a été profondément redessiné pour s'adapter aux évolutions internes et externes de la société, auxquelles l'Église elle-même n'échappe pas.

La paroisse constitue une entité distincte au sein d'un diocèse. Le pasteur y assure le « soin pastoral » de la communauté. Cette cellule de base de l'Église catholique romaine est le centre vivant de la communauté chrétienne et représente depuis des siècles une réalité identifiable. Ainsi, dans notre pays, la paroisse coïncidait souvent avec un quartier (urbain) ou un village. On y retrouvait l'ensemble des activités ecclésiales, et dans leur sillage, l'enseignement, les soins de santé, etc., inspirés par la foi chrétienne. La paroisse formait ainsi le cœur de la vie communautaire, un carrefour d'associations et d'organisations d'origine catholique réunies dans les locaux paroissiaux.



Traditionnellement, le prêtre nommé par l'évêque, appelé « pasteur » (du latin *pastor*, signifiant « berger »), est la figure centrale de la paroisse. Le Concile Vatican II a mis en avant la collaboration avec les fidèles laïcs, qui assument des responsabilités dans les conseils et équipes paroissiales. Le pasteur doit reconnaître et promouvoir la contribution des laïcs à la mission de l'Église. Ainsi, la paroisse devient une communauté ouverte, tant vers l'extérieur que vers l'intérieur. Cette collaboration entre pasteur et laïcs se concrétise dans les différents domaines de la pastorale : l'annonce de la Parole (catéchèse...), la liturgie (prières, célébration des sacrements), la diaconie, la gestion et l'administration ainsi que la stimulation de l'esprit de communauté.

Depuis plusieurs décennies, les diocèses belges mènent une réorganisation pastorale qui remet en question la structure traditionnelle de la paroisse et le rôle du prêtre. Cette réorganisation repose sur plusieurs motivations, qu'on peut envisager sous un angle négatif ou positif :

- **Négatif** : diminution du nombre de prêtres, vieillissement des fidèles, baisse de la demande de sacrements.
- **Positif** : émergence de nouveaux besoins spirituels, demandes spécifiques de certaines communautés, évolution des attentes en matière de sacrements et de rituels.



© Église Catholique à Bruxelles



© Luca Marciano

La réorganisation consiste principalement à **fusionner des paroisses** en entités plus grandes, souvent avec un nouveau nom (voir p.34). Cette approche est déjà largement mise en œuvre, et certains diocèses vont plus loin.

Cette fusion pose plusieurs défis :

- Moins de lien local et d'ancrage communautaire.
- Moins de stabilité à long terme en raison de la dispersion des ressources humaines.
- Besoin accru de l'engagement des laïcs, dans l'esprit du Concile Vatican II et d'une approche synodale, pour trouver un nouvel équilibre entre ministres ordonnés (pasteurs, diacres) et laïcs (équipes paroissiales, lecteurs, chantes, bénévoles...).

Autrefois, un pasteur (parfois assisté de plusieurs vicaires) était responsable d'une seule paroisse. Aujourd'hui, il est souvent responsable de plusieurs entités plus vastes, ce qui nécessite des ajustements organisationnels. Le droit canonique prévoit déjà cette possibilité.

Cela implique aussi de nouvelles façons de travailler pour assurer **proximité et présence**. Fusionner des paroisses aux histoires et pratiques différentes demande de créer une **unité dans la diversité**, souvent concrétisée par une gouvernance synodale.



Les diocèses accompagnent cette transition en analysant la situation existante, en développant une vision pastorale pour les nouvelles entités, en proposant des formations aux paroissiens engagés, et en partageant les bonnes pratiques. Ils prennent aussi des initiatives interdiocésaines dans des domaines autrefois gérés au niveau paroissial : formation, pastorale des jeunes, numérisation...

Actuellement, les diocèses préparent une **nouvelle étape** : faire des choix et établir des priorités pour déterminer où la pastorale peut encore être assurée. Après les fusions, vient le temps de la **concentration**. On abandonne l'approche purement territoriale pour se concentrer sur les lieux où la vie de foi reste dynamique. Cette évolution est en cours. Par exemple, le diocèse de Bruges parle désormais de « **pôles ecclésiaux** » pour désigner ces nouvelles structures.

Ces fusions passées et futures ont un **impact majeur sur le rôle du pasteur**. Il est désormais plus **mobile**, avec davantage de lieux d'activité et une relation différente avec les fidèles. En un sens, il devient **plus missionnaire**.

Pour les missions qui ne sont pas exclusivement réservées à un prêtre, le pasteur doit rechercher un nouvel équilibre avec des laïcs engagés, dans lequel il agit comme un « **coach** », déléguant, favorisant la collaboration et stimulant l'esprit



© Christophe Cappelli/ Shutterstock.com



d'équipe — qu'il doit lui-même incarner. Cela exige de lui une mobilisation croissante de ses talents et compétences sociales, communicationnelles, organisationnelles et de leadership. La formation au séminaire et la formation continue mettent également l'accent sur ces aspects. Concrètement, cela signifie souvent que les prêtres se concentrent sur la **formation**, l'**accompagnement spirituel** et l'**évangélisation**, tandis que les laïcs sont plus actifs dans la **catéchèse**, les **funérailles**, la **gestion matérielle et financière** (le « temporel »), ou encore dans la **coordination de projets** ou de **zones pastorales**. Beaucoup d'entre eux apportent ainsi une contribution active et précieuse à la vie de foi et à la vie communautaire locale, dans des domaines traditionnellement assumés par le pasteur. Cette dynamique oblige chacun à se remettre en question et à réfléchir à sa propre contribution à la vie ecclésiale commune.

La diminution du nombre de prêtres et leur vieillissement ont conduit plusieurs diocèses à **recruter des prêtres venus de l'étranger**, ou issus de **congrégations**, de **communautés nouvelles** ou **mouvements ecclésiaux**. L'importance actuelle et potentielle de cette internationalisation varie fortement d'un diocèse à l'autre.

La **langue** joue un rôle majeur : le français est beaucoup plus répandu et connu que le néerlandais. L'accueil et la collaboration avec ce nouveau groupe de prêtres exigent des efforts de la part de tous les acteurs : sensibilisation aux différences linguistiques et culturelles, encouragement à la fraternité et à la collégialité entre prêtres.

Dans certains diocèses, une véritable **structure d'accompagnement** a été mise en place, allant bien au-delà de l'apprentissage linguistique, pour inclure la **spiritualité**, le **sentiment d'appartenance** et le **soutien moral**. Le groupe **Amandus Internationaal** du diocèse d'Anvers en est un bel exemple.



© Robert Kneschke/ Shutterstock.com

“

Dans son premier décret synodal du 30 novembre 2013, Mgr Harpigny écrit : « Dès le départ, ce regroupement a été voulu comme une démarche de « renaissance » et pas d'abord de restructuration de type administratif. Il s'agissait de prendre la mesure des évolutions profondes de la réalité de nos villages et quartiers, et de discerner la manière crédible et cohérente d'annoncer le Christ à nos contemporains. Dans un contexte où les catholiques sont moins nombreux qu'avant, la vie en unité pastorale a évolué de plus en plus vers un partage de vie et de ressources entre paroisses, de même que vers une collaboration toujours plus étroite entre ministres ordonnés et laïcs. »

”



© Diocèse de Tournai

Nouvelles terminologies



Visite du Pape François “En route avec Espérance”



*En route avec
Espérance*

PAPE FRANÇOIS
BELGIQUE 2024





© Jacques Bihin

La visite du pape François en Belgique, du 26 au 29 septembre 2024, a été un moment historique, près de 30 ans après la dernière venue d'un souverain pontife dans le pays. Ce déplacement, à l'invitation des universités de Louvain pour leur 600e anniversaire, a été riche en célébrations, symboles, rencontres et discours, dont certains ont aussi suscité des réactions. Celles-ci ont parfois occulté dans la presse, les moments exceptionnels vécus lors des différents temps forts de la visite, en particulier lors de la célébration au stade du Heysel qui fit « salle comble », et au Hope Happening rassemblant des milliers de jeunes.

La visite du pape des « périphéries »

Pour le pape François, le concept de "périphérie" revêt une signification centrale dans sa vision pastorale, théologique et missionnaire de l'Église. Ce terme ne se limite pas à une notion géographique ; il englobe des réalités existentielles, sociales, culturelles et spirituelles. Voici ce que signifie la "périphérie" pour le pape François :

1. Les lieux de marginalisation sociale

Ce sont les zones ou groupes humains exclus, pauvres, oubliés ou rejetés par la société : les sans-abri, les migrants, les prisonniers, les personnes âgées isolées, les toxicomanes, etc. François invite l'Église à aller à leur rencontre.

2. Les périphéries existentielles

Ce sont les situations humaines marquées par la souffrance, le doute, le péché, la solitude ou l'absence de sens. Le pape encourage les croyants à ne pas rester "centrés sur eux-mêmes", mais à sortir pour écouter, comprendre et accompagner ceux qui vivent dans ces zones de crise intérieure.

3. Les périphéries culturelles et religieuses

Cela désigne aussi les contextes éloignés du christianisme, où la foi n'est pas présente ou n'est plus vécue. Le pape appelle à une évangélisation respectueuse et joyeuse de ces lieux et personnes.

4. Un appel à la "sortie missionnaire"

Dans *Evangelii Gaudium* (son exhortation apostolique de 2013), il dit que l'Église doit être « en sortie » : « Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie dans les rues, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort. »

En résumé :

La périphérie, pour le pape François, est le lieu où Dieu se rend présent, où l'Église doit aller, non pour dominer, mais pour servir, écouter, guérir et aimer. C'est une manière concrète de vivre l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

La visite du pape François en Belgique en septembre 2024, a illustré de manière concrète son engagement envers une Église « en sortie », attentive aux périphéries sociales, humaines et existentielles. Plusieurs moments forts de ce voyage ont incarné cette orientation pastorale :

Petit-déjeuner avec des personnes précarisées à Saint-Gilles : « C'est agréable de commencer la journée entre amis ! »

Dès le matin du 28 septembre, le pape a choisi de commencer sa journée par un petit-déjeuner avec des personnes sans-abri, des migrants et des bénévoles de l'œuvre d'entraide de la paroisse de Saint-Gilles, à Bruxelles. Installé au milieu de l'église, autour de thermos de café et de corbeilles de croissants, il a écouté des témoignages poignants, notamment celui de Christian, un Camerounais ayant traversé la Méditerranée dans des conditions périlleuses. Ce geste fort symbolise une Église qui se rend disponible, qui écoute et qui partage la table avec les plus vulnérables .

Rencontres avec les personnes âgées

Le vendredi 27 septembre 2024, après sa rencontre officielle avec les autorités (au château de Laeken), le pape a fait une visite surprise au Home Saint-Joseph dans le quartier des Marolles à Bruxelles. Cet établissement des Petites Sœurs des Pauvres héberge des personnes âgées gravement malades et à faibles revenus. François, venu sans annonce préalable, s'est assis au milieu des résidents et du personnel. «Je vous bénis et je prie pour vous. Priez pour moi», leur a dit le pape en français. Il s'est entretenu individuellement avec plusieurs pensionnaires.

Le ton de la rencontre était fraternel et chaleureux. Le pape a offert à son tour une statue de Saint Laurent (symbole de proximité aux pauvres), soulignant que les personnes âgées et malades sont «une richesse de l'Église».

Discours à la basilique de Koekelberg : miséricorde et proximité

Lors de sa rencontre avec les évêques, prêtres, diacres, personnes consacrées et agents pastoraux à la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg, le pape a insisté sur trois mots clés : évangélisation, joie et miséricorde. Il a encouragé l'Église belge à être « une communauté proche des gens, qui accompagne les personnes et témoigne par des gestes de miséricorde », soulignant l'importance d'une Église ouverte et accueillante.



Dialogue avec les universités : vulnérabilité et justice sociale

À Louvain et à Louvain-la-Neuve, le pape a rencontré des étudiants et des universitaires pour discuter de thèmes tels que l'accueil des réfugiés et le changement climatique. Ces échanges ont mis en lumière l'engagement de l'Église envers les plus vulnérables et son souci de justice sociale, en lien avec les préoccupations contemporaines .

Rencontre avec des victimes d'abus : écoute et reconnaissance

Le pape a également rencontré des victimes d'abus sexuels au sein de l'Église belge. Bien que certaines aient exprimé des réserves quant à la portée de ses paroles, cette rencontre a été pour plusieurs d'entre elles un moment de reconnaissance des souffrances et de l'importance de l'écoute et de la compassion .

Une Église en mouvement : « En route avec Espérance »

La devise officielle de la visite, « En route avec Espérance », accompagnée d'un logo représentant une route traversant la Belgique avec des personnes de différentes origines, symbolise une Église dynamique, en marche avec tous, vers un avenir empreint d'espérance .

Ces différents aspects de la visite du pape François en Belgique illustrent son souci constant d'une Église qui va vers les périphéries, en étant proche des personnes marginalisées, en écoutant les souffrances et en s'engageant concrètement pour une société plus juste et fraternelle.



© Jacques Bihin

Programme officiel de la visite

Jeudi 26 septembre 2024

- **19h10** Arrivée à la base aérienne de Melsbroek et cérémonie de bienvenue.

Vendredi 27 septembre 2024

- **09h15** Visite de courtoisie au roi des Belges au château de Laeken.
- **09h45** Rencontre avec le Premier ministre.
- **10h00** Rencontre avec les autorités, les corps constitués et la société civile.
- **11h30** Visite surprise aux résidents du Home Saint-Joseph, tenu par la congrégation des Petites Sœurs des pauvres.
- **16h30** Rencontre avec les professeurs universitaires dans la "Promotiezaal" de la KU Leuven.
- **18h30** Rencontre avec des victimes d'abus sexuel au sein de l'Église.

Samedi 28 septembre 2024

- **09h15** Visite surprise à l'église Saint-Gilles à Bruxelles pour un petit-déjeuner avec des personnes sans-abri et des migrants.
- **10h00** Rencontre avec les évêques, prêtres, diacres, personnes consacrées, séminaristes et acteurs pastoraux à la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg.
- **16h30** Rencontre avec des étudiants et membres de la communauté universitaire à l'Aula Magna de l'UCLouvain à Louvain-la-Neuve.
- **18h15** Rencontre privée avec des membres de la Compagnie de Jésus.
- **20h30** Visite surprise au festival « Hope Happening ».

Dimanche 29 septembre 2024

- **10h00** Sainte messe au stade Roi Baudouin à Bruxelles.
- **12h15** Cérémonie de départ à la base aérienne de Melsbroek.
- **12h45** Départ en avion pour Rome.

HOPE HAPPENING

Le **Hope Happening**, festival pour les jeunes, a été organisé les 28 et 29 septembre 2024 à Bruxelles, en marge de la visite du pape François en Belgique. Inspiré des Journées Mondiales de la Jeunesse, cet événement a rassemblé environ 5.500 jeunes de 12 à 30 ans, croyants, non-croyants et en recherche spirituelle, venus de toute la Belgique et d'Europe.

Objectifs et esprit du festival

Le Hope Happening visait à offrir aux jeunes un espace de rencontre, de réflexion et de célébration autour de la foi, de la justice sociale et de l'espérance. Organisé par une quarantaine d'associations chrétiennes de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles, avec le soutien de la Conférence des évêques de Belgique, l'événement s'inscrivait dans une dynamique inclusive et intergénérationnelle.

Programme en six temps forts

1. **Walk of Hope :** Marche spirituelle vers Brussels Expo, ponctuée de rencontres autour des thèmes de l'unité, du climat et des réfugiés.
2. **City of Hope :** Village d'inspiration avec des ateliers créatifs sur la foi, l'espérance et d'autres thématiques contemporaines.
3. **Circle of Hope :** Interventions de personnalités engagées, partageant leur expérience à l'intersection de la foi et de l'engagement citoyen.
4. **Music of Hope :** Festival musical avec des artistes tels que LZ7, Portland, Jean Bosco Safari, et le DJ-prêtre Padre Guilherme, mêlant pop, rock, worship, hip-hop et électro.
5. **Night of Hope :** Nuitée dans une ambiance festive et spirituelle, avec un camping intérieur aménagé au sein de Brussels Expo.
6. **Prayers of Hope :** Temps de prière et de recueillement, incluant une veillée collective au crépuscule.

Visite surprise du pape François

Le samedi soir, le pape François a fait une apparition inattendue au Hope Happening, rejoignant les jeunes pour un moment de partage et de prière. Il les a encouragés à "faire du bruit" et à "ne jamais oublier de prier", soulignant l'importance de la joie et de l'innocence dans la vie spirituelle. Il a également pris le temps de saluer les participants et de prendre des selfies avec eux.

Captée à Bruxelles par les équipes de F. Vilano, la messe a été diffusée mondialement via Enx et UER et en direct par le CTV (TV Vaticane), et en particulier dans nos régions par RTBF, VRT, VTM, RTL-TVI, KTO, et les radios RCF, le Jour du Seigneur, TV Monaco, TSR, RAI, KRO ...
Bref des millions d'auditeurs ou téléspectateurs.
La VRT a enregistré 197.896 téléspectateurs.



Le cardinal Robert Francis Prevost – futur Pape Léon XIV – faisait partie de la délégation entourant le Pape François au cours de son voyage en Belgique. A droite sur la photo.

Clôture avec la messe papale

Le festival s'est conclu le dimanche 29 septembre par une messe solennelle célébrée par le pape François au stade Roi Baudouin, rassemblant environ 40.000 fidèles. Ce moment fort a marqué la fin du Hope Happening et de la visite pontificale en Belgique.

40.000 participants à la messe du dimanche 29 septembre 2024, au stade Roi Baudouin, dont l'ensemble des places ont été réservées en quelques minutes sur la billetterie en ligne.

5.500 jeunes au festival « Hope Happening ».

3.000 invités à la rencontre du Pape avec les agents pastoraux à la basilique de Koekelberg.



© Jacques Bihin

Synodalité : deuxième session du Synode des évêques et document final



Introduction

<https://www.synod.va/>

Du 2 au 27 octobre 2024 s'est tenue la seconde session du 16ième Synode général des Évêques. Elle avait pour thème *Une Église synodale : communion, participation et mission*.

Le Synode sur la synodalité, lancé par le pape François en octobre 2021, a pour objectif principal de renouveler la manière dont l'Église catholique fonctionne en approfondissant le concept de *synodalité*, c'est-à-dire "marcher ensemble" en Église.

Les objectifs principaux du Synode sur la synodalité :

1. **Écouter le peuple de Dieu :**

Le Synode vise à écouter tous les baptisés – laïcs, religieux, prêtres, évêques – mais aussi ceux en périphérie, souvent exclus ou marginalisés. Il s'agit de favoriser un processus d'écoute réciproque à tous les niveaux de l'Église.

2. **Favoriser la participation de tous :**

L'un des buts est d'impliquer activement tous les membres de l'Église dans la vie et la mission ecclésiale, en dépassant une vision hiérarchique rigide pour valoriser la *coresponsabilité*.

3. **Renforcer la communion dans la diversité :**

Le Synode cherche à renforcer les liens de communion entre les différents membres de l'Église, tout en respectant la diversité des cultures, des traditions et des contextes locaux.

4. Discerner ensemble les orientations futures de l'Église :

À travers un processus de discernement spirituel, le Synode doit aider à identifier les chemins que l'Église est appelée à emprunter pour être plus fidèle à sa mission dans le monde actuel.

5. Réformer les structures et les pratiques de l'Église :

Le Synode pourrait déboucher sur des réformes concrètes touchant la gouvernance, les rôles des laïcs (notamment des femmes), la prise de décision et la manière dont l'Église dialogue avec la société.

En résumé :

Le Synode sur la synodalité ne porte pas seulement sur un thème particulier (comme les précédents Synodes), mais sur la manière même dont l'Église fonctionne, prend des décisions et vit sa mission. C'est une démarche spirituelle, ecclésiale et pastorale visant à construire une Église plus synodale : plus inclusive, participative et missionnaire.

Ce Synode a été pensé en trois phases :

- **Première phase (2021-2023) :** « consultation du peuple de Dieu ». Cette phase comportait elle-même trois phases : une diocésaine, une nationale, une continentale.
- **Deuxième phase (2023-2024) :** « le discernement des pasteurs ». C'est au cours de cette phase que se sont tenues les première et seconde sessions du 16^{ième} Synode général des Évêques.
- **Troisième phase : (2025-2028) :** mise en œuvre.



Document final de la deuxième session du synode

<https://www.kerknet.be/sites/default/files/SLOTDOCUMENT%20SYNODE-volledig%20en%20zonder%20snijtekens.pdf>

https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf

En 2024, à l'issue de la deuxième session du Synode, un **document final** a été publié. Il est déjà considéré comme document faisant partie de la troisième phase du Synode : la mise en œuvre.

Que dit ce document final ? : Regard d'un diacre



Nous sommes entrés dans la phase de réception ou de « digestion » du Synode initié par le Pape François en octobre 2021. Pour le Saint Père, « le Document final contient des indications qui (...) peuvent dès à présent être mises en œuvre dans les Églises locales et les regroupements d'Églises (...) pour apprendre et développer toujours davantage le style propre de l'Église synodale missionnaire ». Ce *style* est à apprendre ensemble, petit à petit, avec le soutien de l'Esprit Saint qui nous aide à le comprendre comme « un processus de conversion ».

Au cours du processus synodal, *trois pratiques* étroitement liées ont été reconnues comme essentielles pour être une Église authentiquement synodale : le *discernement ecclésial* pour la mission, l'articulation des *processus décisionnels* et la culture de la *transparence*, du *rendre compte* et de l'*évaluation*. Aussi, il ressort d'une lecture attentive du Document final de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, qu'une logique interne sous-tend et commande l'ensemble de ces pratiques comme une structure portante. C'est, selon l'expression utilisée dans le Document final, « la logique du *nihil sine* » : « *rien sans* l'évêque », « *rien sans* son conseil des prêtres, *rien sans* le consentement du peuple ». C'est précisément cette

logique du triple « *rien sans* » qui sert de cadre de référence ecclésiologique et de gage de communion ecclésiale essentielle pour la mission de l'Église synodale. De sorte que « là où cette logique du *nihil sine* est rompue, l'identité de l'Église est obscurcie et sa mission empêchée ». Le discernement ecclésial pour la mission est effectivement à l'œuvre là où le peuple de Dieu *en ce lieu*, faisant appel à tous les dons de sagesse que le Seigneur distribue dans l'Église et en s'enracinant dans le *Sensus fidei* communiqué à tous les baptisés, s'efforce de repérer dans les événements, les exigences et les requêtes d'aujourd'hui, « quels sont les signes de la présence ou du dessein de Dieu » et de chercher ensemble « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 7). Ce discernement n'a *rien* d'ecclésial *sans* l'évêque, sans son conseil de prêtres et diacres et *sans* la participation active des baptisés dans leur riche diversité. « C'est pourquoi il est essentiel de promouvoir une large participation aux processus de discernement, en veillant tout particulièrement à l'implication des personnes en marge de la communauté chrétienne et de la société ». C'est cette même logique du « *rien sans* » qui assure également la bonne articulation des processus de décision,



© Vatican Media



© Église Catholique à Bruxelles

à travers le binôme « élaboration de la décision » (*decision making*) et « prise de décision » (*decision taking*). Grâce à cette logique du « *rien sans* », il est possible, en effet, d'éviter le piège de l'opposition entre *consultation* et *délibération* ; car « dans l'Église, la délibération se fait avec l'aide de tous, jamais sans l'autorité pastorale qui décide en vertu de sa charge ». Autrement dit, c'est la logique du triple « *rien sans* » qui contribue, par l'articulation des deux phases de consultation et de délibération à ce que les décisions prises soient le fruit de l'obéissance de tous à ce que Dieu veut pour son Église ». Cette même logique du « *rien sans* » encadre et structure ecclésialement les pratiques du rendre compte et de l'évaluation, dans un esprit de transparence évangélique ; transparence qui « constitue un garant de cette confiance et de cette crédibilité dont une Église synodale, attentive aux relations, ne peut se passer ». Dans une Église synodale, « la confiance doit être mutuelle : ceux qui prennent les décisions doivent pouvoir faire confiance au peuple de Dieu et l'écouter. Celui-ci à son tour doit pouvoir faire confiance à ceux qui exercent l'autorité ».

Décidément, l'apprentissage et le développement de ce style propre de l'Église synodale missionnaire, fondée sur la logique du « *rien sans* » l'évêque, *sans* son conseil des



© Diocèse de Tournai

prêtres et diacres et *sans* le consentement du peuple des baptisés, sera un long et patient processus de conversion. Surtout quand on sait combien « l'Église catholique latine est marquée depuis de longs siècles par l'exercice personnel de l'autorité pastorale, au détriment de l'exercice collégial au sens large ».

Robert R. Sebisaho, Diacre

Professeur de religion à l'IET Notre-Dame (Charleroi)

La troisième phase du processus synodal s'étendra de 2025 à 2028 et visera à la mise en œuvre des résolutions contenues dans le document final de la deuxième phase.

Le document intitulé « **Pistes pour la phase de mise en œuvre du Synode** », rendu public le **7 juillet 2025** par le Secrétariat général du Synode, marque le lancement officiel de cette troisième étape.



Le document répartit le processus en plusieurs étapes-clés:

Période

Mai 2025

Étape principale

Publication du document-cadre avec orientations pratiques

Juin 2025 – décembre 2026

Phase **d'expérimentation** locale dans les diocèses et groupements — pratiques renouvelées, structures participatives, ministères élargis, etc.

24-26 octobre 2025

Jubilé des équipes synodales et des organes de participation : un moment fort de reconnaissance collective

2027

Assemblées d'évaluation successivement dans les diocèses (1er semestre) puis au niveau national et interecclésial (2e semestre)

1er trimestre 2028

Évaluation **continentale** des expériences

Juin 2028

Publication de **l'Instrumentum laboris** en vue de l'Assemblée ecclésiale

Octobre 2028

Assemblée ecclésiale au Vatican, aboutissement du processus

Le document préparatoire lancé en **juillet 2025**, propose une **feuille de route adaptative et participative**, avec une méthode fondée sur **l'expérimentation locale**, une **évaluation progressive** à différents niveaux et un **partage des bonnes pratiques**, pour aboutir à une **Assemblée ecclésiale en octobre 2028**. L'approche invite toutes les composantes de l'Église à s'engager dans une démarche synodale concrète, créative et adaptée à chaque contexte.



© Jente Vandewijer



L'Église en chiffres



3.528 Paroisses

Tous les diocèses travaillent à établir des liens de collaboration entre les paroisses au sein d'Unités Pastorales.
Fin 2024, **427 Unités Pastorales** avaient déjà été créées (sur un objectif de 507)

33 Nombre d'églises qui ont été désaffectées en 2024 et pour lesquelles l'évêque a signé un décret



90 Nombre de paroisses supprimées en 2024 par décrets épiscopaux

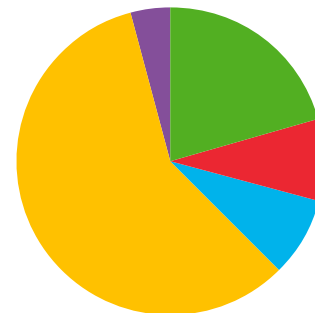


1 Nombre d'églises qui ont été désaffectées en 2024 et attribuées à d'autres cultes chrétiens



Laïcs (non ordonnés) ayant une mission pastorale

- **956 laïcs** nommés par l'évêque pour travailler en paroisse ou dans une **Unité Pastorale**
- **403 laïcs** nommés par l'évêque pour une mission pastorale dans le **secteur caritatif** (hôpitaux, maisons de repos et de soins, institutions pour personnes handicapées)
- **391 laïcs** nommés par l'évêque pour travailler dans **les services des diocèses**
- **2.708 laïcs** ayant un mandat pour participer à **la pastorale diocésaine** (par exemple pour présider des temps de prière, pour animer des funérailles dans les églises ou crématoriums) – la majeure partie d'entre eux sont des bénévoles
- **191 animateurs pastoraux en formation** en vue d'une nomination.



Collaborateurs rémunérés des diocèses et du Centre interdiocésain (rémunérés sur fonds propres des asbl diocésaines et interdiocésaines) :
communication, administration, intendance, ...

 **229,84**
ETP

Prêtres

Le prêtre est un homme ordonné par l'évêque qui après sa formation au séminaire est nommé en paroisse ou en tant qu'aumônier (en hôpital ou dans un établissement pénitentiaire par exemple) ou dans l'enseignement.



1.678
prêtres diocésains

909 prêtres diocésains ont reçu une mission de leur évêque ('nomination canonique')

4 ordinations de prêtres en 2024

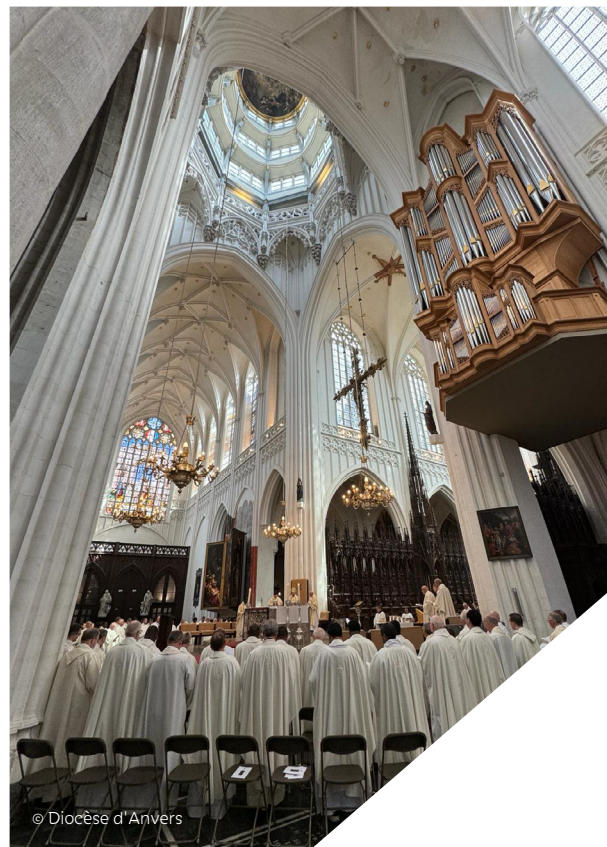
5 abandons du ministère par des prêtres diocésains en 2024

383 prêtres provenant d'autres diocèses (principalement étrangers) qui travaillent dans les diocèses de Belgique.

1.685 prêtres religieux

315 prêtres religieux qui travaillent en paroisse.

31 séminaristes dont **26** belges



© Diocèse d'Anvers

Diacres permanents

Le diacre est un homme célibataire ou marié ordonné par l'évêque. Avec le prêtre, il se met au service de la communauté avec une attention particulière pour les malades, les pauvres et les personnes dans le besoin. Il participe aussi à la prédication et à la liturgie : il peut célébrer les baptêmes, les mariages, les funérailles et les services de prières.

527 diacres permanents



277 diacres ayant reçu une nomination canonique



20 diacres en formation



5 ordinations de diacres en 2024



1 abandon du ministère



Bénévoles

108.728 bénévoles en paroisse



2.527 bénévoles en institutions de soins



4.779 visiteurs de malades bénévoles dépendant de paroisses et Unités Pastorales



Études et formation

Chaque année, des centaines de fidèles se forment à la théologie, que ce soit dans les instituts supérieurs de théologie ou au CCV, dans le but de se mettre au service des autres fidèles.

Hogere Instituten Godsdienstwetenschappen – Instituts Supérieurs de Théologie

1.068 étudiants

CCV « Christelijke cultuur Vandaag »

Partenaire dans la formation chrétienne

12.718 participants aux formations



Aumôniers en milieu carcéral

Le service d'aumônerie catholique en milieu carcéral, se tient à disposition des détenus.

L'aumônier considère qu'un acte délictueux ne peut jamais enfermer la personne dans un destin sur lequel la lumière ne se lève plus, dans lequel l'espérance et l'amour seraient inexistants.

Cette espérance n'ignore pas non plus les victimes des actes délictueux, quels qu'ils soient. Le regard porté sur les victimes habite toujours le cœur de l'aumônier.

Cette conviction doit permettre à la personne détenue de retrouver confiance en la Vie et de croire à la tendresse et au pardon.



Diocèse aux Forces Armées



Le service d'aumônerie catholique au sein du Ministère de la Défense, a pour but de fournir une assistance religieuse et morale aux militaires et aux civils travaillant en son sein, ainsi qu'à leur familles.

2.000 bénéficiaires par semaine



11
collaborateurs



4
bénévoles

Aumônerie nationale pour l'aviation civile

L'aumônerie nationale pour l'aviation civile est une initiative de l'Église catholique en Belgique, qui vise à offrir un soutien spirituel aux personnes travaillant dans le domaine de l'aviation civile et aux voyageurs. L'aumônerie se concentre sur la présence et l'écoute des personnes au sein de l'environnement aéroportuaire.



1
prêtre



5
bénévoles



© Diocèse aux Forces Armées

Aumônerie portuaire – Stella Maris



« Stella Maris Anvers » fait partie d'un réseau mondial de foyers « Stella Maris ». Ils sont situés dans tous les ports d'une certaine importance. Les marins du monde entier peuvent s'y rendre. Il y règne une atmosphère de convivialité, d'amitié, de confiance, de sécurité. Dans un foyer « Stella Maris », un marin peut avoir une conversation confidentielle avec un pasteur/aumônier avec lequel il peut partager ses préoccupations strictement personnelles. Au bar, il peut commander ses boissons, généralement et de préférence dans une langue qui lui est familière. Dans la boutique adjacente, il peut trouver les petits articles dont il a besoin au quotidien, comme un tube de dentifrice, des cartes postales ou un souvenir typique d'Anvers ou de Belgique.



3
ETP



18
bénévoles



© Stella Maris

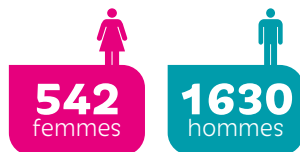
Ministres du culte

Le terme 'ministre du culte' désigne la personne active dans l'Église dont le salaire est pris en charge par les autorités fédérales.

Il ne s'agit pas seulement de prêtres mais aussi de diacres ou de laïcs formés nommés par les Évêques. En Belgique, on compte

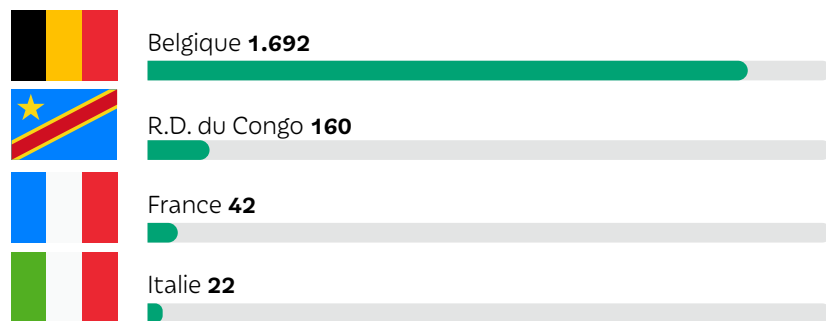
2.172
ministres du culte

au sein de l'Église catholique.



480 ministres de culte de **nationalité étrangère** sur 2.172 (22 %)

Les nationalités les plus représentées sont :



© Anne Périer



Lieux de pèlerinage

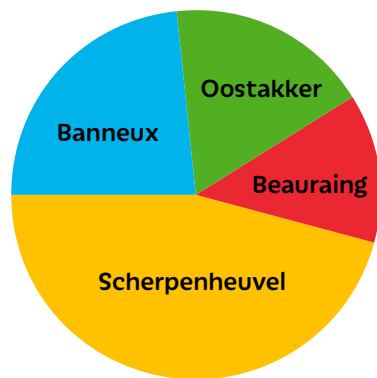


1.530.000 visiteurs dans les grands sanctuaires mariaux de Belgique

Belgique

La Belgique compte quatre grands sanctuaires dédiés à la Vierge Marie. Leur fréquentation demeure extrêmement populaire auprès des catholiques. En 2024, ces quatre sanctuaires ont comptabilisé ensemble **1.530.000 pèlerins**.

Pour accueillir et accompagner les pèlerins, **42,04 équivalents temps plein** sont mis à disposition. **288 bénévoles** s'y investissent également.



Banneux

360.000 pèlerins

Collaborateurs rémunérés : 22,75 ETP / bénévoles : 130

<https://banneux-nd.be/>

Oostakker

270.000 pèlerins

Collaborateurs rémunérés : 4 ETP / bénévoles : 80

<https://www.kerknet.be/organisatie/bedevaartsoord-oostakker-0>

Beauraing

200.000 pèlerins

Collaborateurs rémunérés : 13,79 ETP / bénévoles : 38

<https://sanctuairedebeauraing.be/>

Scherpenheuvel

700.000 pèlerins

Collaborateurs rémunérés : 11,5 ETP / bénévoles : 40

<https://www.scherpenheuvel.be>

À l'étranger

Lourdes

En 2024, **5.401 Belges** se rendirent à **Lourdes** via des voyages organisés. Le nombre de personnes qui s'y sont rendues à titre individuel n'est pas connu.

L'année 2024 a été l'occasion de fêter les 75 ans de la reconnaissance des apparitions de Banneux et Beauraing.

Juillet 1949, l'évêque de Namur signe le décret de reconnaissance des 33 apparitions de la Vierge Marie à Beauraing.

Août 1949, l'évêque de Liège fait de même pour les apparitions ayant eu lieu à Banneux.

75 ans plus tard, Beauraing et Banneux fêtent cette reconnaissance ensemble.

La quinzaine de la reconnaissance s'est ouverte le 15 août 2025 par la fête de l'Assomption de Notre-Dame et qui a rassemblé des milliers de pèlerins dans chaque sanctuaire.

Les pèlerins de Banneux se sont joints à la foule nombreuse qui, le 22 août, fête du couronnement de La quinzaine s'est terminée, à Banneux, le 31 août, fête de Marie, Médiatrice de toutes les grâces, en présence d'une délégation en provenance de Beauraing.

The background of the entire page is a repeating pattern of stylized icons. These icons include individual figures of monks and nuns, as well as groups of three people. The icons are rendered in a light green color against a darker green background.

En 2024, les 38 centres de retraite et hôtelleries
de monastères et d'abbayes contactés,
ont enregistré
142.841 nuitées.

Centres de retraite et hôtelleries de monastères et d'abbayes





Sacrements et pratique religieuse



Sacrements et pratique religieuse dans l'Église catholique en Belgique en 2024

Les chiffres-clés concernant la fréquentation des sacrements et la pratique religieuse proviennent d'un recensement annuel réalisé au sein de chaque paroisse du pays. Les sacrements sont consignés dans les registres prévus à cet effet. Par ailleurs, le nombre de participants à l'Eucharistie est relevé lors du troisième dimanche d'octobre ainsi que pendant la célébration de Noël.

En 2024, les paroisses de Belgique ont célébré :



Un choix plus réfléchi et donc plus conscient

« Depuis quelque temps, nous assistons à une transition progressive d'un christianisme culturel vers un christianisme de conviction », d'après Bart Willemen, secrétaire de la Commission Interdiocésaine flamande pour la Catéchèse (ICC) et en même temps professeur de religion dans l'enseignement secondaire. « Les candidats prennent de plus en plus conscience de

la nécessité de recevoir les sacrements d'initiation (baptême, confirmation, eucharistie) par choix personnel, plutôt que par habitude ou tradition familiale. Si ce phénomène suscite parfois des discussions ou des concertations au sein des familles et des communautés paroissiales, de nombreux membres de l'Église estiment qu'il s'agit d'une évolution positive. Ainsi, une demande de sacrement offre souvent l'occasion d'un véritable dialogue pastoral, permettant d'approfondir le sens du sacrement et de réfléchir plus clairement à la place de la foi dans la vie du candidat et de sa famille. Cela ne signifie pas que les personnes se heurtent à un refus, mais qu'un processus d'accompagnement et de discernement est mis en place, qui peut conduire certaines familles ou certains candidats à se retirer. Parallèlement, on observe une augmentation des demandes de sacrements d'initiation chez les jeunes de plus de 14 ans. L'enjeu principal ne réside pas dans le nombre de sacrements célébrés, mais dans l'annonce authentique de l'Évangile et l'accueil de ceux qui désirent cheminer dans la foi,» conclut-il.



© Antonio Gravante/ Shutterstock.com

Eucharisties

En ce qui concerne l'eucharistie du **3^{ième} dimanche d'octobre**, on a dénombré **173.335** participants en 2024. Il s'agit d'un dimanche ordinaire où aucune solennité particulière n'est célébrée.

Dans certaines paroisses, cependant, il n'est plus possible d'organiser une célébration tous les dimanches pour des raisons pratiques. Il est bon de savoir que le nombre de fidèles du troisième dimanche d'octobre ne doit pas être assimilé au nombre de catholiques pratiquants qui assistent à une eucharistie au moins une fois par mois. Ce chiffre est plus élevé dans la pratique.

Cela constitue une augmentation de 3,6% pour l'ensemble de la Belgique, par rapport à 2023. Certes, il est encore trop tôt pour parler d'un véritable changement de tendance qui pourrait ou non se poursuivre.

La croissance de la fréquentation semble être un phénomène qui se concentre en milieu urbain où les communautés religieuses vivantes exercent un attrait supplémentaire.

Les célébrations de la veillée et du jour de **Noël** ont rassemblé **408.375** fidèles.

Demandes de radiation du registre des baptêmes :

4.780

Déclarations de nullité de mariage religieux :

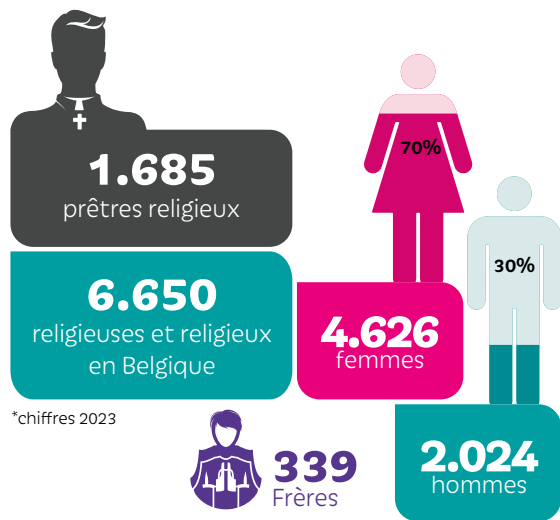
78



© Unité Pastorale Meiser



Religieuses et religieux



La **COREB** (Conférence des Religieuses et Religieux en Belgique), rassemble les Supérieures Majeures et les Supérieurs Majeurs du territoire francophone et germanophone belge.

L'URV (Unie van Religieuzen in Vlaanderen) est l'organe de concertation des religieux en Flandre, en particulier pour les Supérieurs majeurs, provinciaux et/ou régionaux vivant en Flandre.



La COREB met l'accent sur la professionnalisation des ordres et congrégations.

Bien que beaucoup de congrégations fassent appel à des experts comptables, à des contrôleurs de gestion ou à des commissaires aux comptes, les économes des ordres et congrégations ne veulent pas être laissés dans l'ignorance des fonctionnements, des obligations ou des arcanes de la comptabilité et de la gestion financière.

C'est ainsi que la COREB a organisé des modules de formation des économes sur les thèmes suivants:

- « Les principaux schémas comptables et leurs signification et utilité dans le cadre d'une lecture de bilan et de compte de résultat »
- « Comment comprendre votre banquier ? »
- « Qu'est-ce que la comptabilité dans la vie religieuse et ses enjeux spirituels »
- « Lire le bilan et le compte d'exploitation »
- « Comment tenir une comptabilité de A à Z ou presque, dans le cadre d'une congrégation ou d'un institut religieux ? »

Ces journées ont rassemblé de 15 à 25 participants économes de communauté, de couvent, de région ou générales, avec différents niveaux d'expérience. Ce temps a permis de cerner, de manière très concrète, les exigences de la tenue d'une comptabilité, de la gestion financière et de l'obligation de contrôle dans le cadre particulier des congrégations et instituts religieux. La mise en évidence d'un triangle de la gestion qui permet de distinguer les fonctions entre celui qui décide et contrôle la gestion, le gestionnaire ; celui qui tient la caisse ou les caisses, qui encaisse et règle les factures, le caissier ; et celui qui produit les comptes, le comptable, a révélé la nécessité du travail en équipe et collaboratif.

Ecoles congrégationnistes : l'heure du bilan et de la transmission

L'URV met l'accent sur l'héritage spirituel des écoles congrégationnistes

Un nombre important d'écoles ont été fondées sur le territoire belge par des ordres et congrégations. Rien qu'en Flandre on compte près de 500 établissements de ce type.

Ces écoles sont des plus en plus souvent confiées à des asbl composées majoritairement de laïcs. Le défi actuel consiste donc à faire vivre l'héritage spirituel des fondateurs religieux au sein de ces établissements.



© Monkey Business Images/ Shutterstock.com

Comment ces écoles restent-elles en contact avec l'héritage de leurs fondateurs ?

Les écoles fondées par des religieux restent en contact avec l'héritage de leurs fondateurs de plusieurs façons, à la fois concrètes et symboliques. Voici les principaux moyens :

1. Transmission des valeurs fondatrices

Les écoles religieuses s'efforcent de transmettre les valeurs spirituelles, morales et éducatives du fondateur ou de la congrégation à l'origine de l'établissement. Cela peut inclure :

- la bienveillance, la solidarité, la justice, la paix, le respect de la personne ;
- une attention particulière aux plus fragiles, selon le charisme du fondateur.

2. Références au fondateur dans la vie scolaire

- Le fondateur ou la fondatrice est souvent évoqué.e dans les temps forts de l'année : fêtes, messes, retraites ou célébrations spécifiques ;
- Des lieux dans l'école peuvent porter son nom (bâtiments, salles, chapelle) ;
- Des portraits, citations ou écrits du fondateur sont affichés dans l'établissement.



© Corodenkoff/ Shutterstock.com

3. Éducation religieuse et pastorale

- Des temps de catéchèse, de réflexion spirituelle ou de célébration religieuse permettent aux élèves de découvrir la foi chrétienne et l'esprit du fondateur ;
- Une équipe pastorale veille à entretenir ce lien avec l'héritage religieux.

4. Appartenance à un réseau

- Ces écoles font souvent partie d'un réseau d'établissements lié à la congrégation religieuse (ex. : les écoles maristes, les écoles lassalliennes...) ;
- Ce réseau permet de garder vivant l'héritage par des formations communes, des échanges entre écoles, des projets éducatifs partagés.

5. Formation du personnel

- Les enseignants et éducateurs peuvent bénéficier de formations sur l'histoire, les valeurs et le projet éducatif du fondateur ;
- Cela permet de faire vivre cet héritage au quotidien, même lorsque les religieux sont absents physiquement.



The image features a dark teal background with a repeating pattern of white icons. The icons include individual figures of a nun and a priest, as well as groups of three people. These icons are arranged in horizontal rows at the top and bottom of the slide. The central text is in a bold, white, sans-serif font.

Organisations caritatives



Broederlijk Delen lutte contre la pauvreté et l'inégalité en Afrique, en Amérique Latine, en Israël et en Palestine, avec l'aide de 130 organisations locales.



<https://broederlijkdelen.be>



41 à temps plein et **36** à temps partiels
collaborateurs rémunérés (69,2 ETP)



20.000
bénévoles



14 collaborateurs rémunérés dans des
pays partenaires



€5.486.443
dons, legs et collectes



Entraide et Fraternité
est une ONG catholique belge de coopération au développement et de solidarité internationale, qui vise à réduire les inégalités et lutter contre les injustices sociales.



<https://entraide.be/>



24,42
ETP



180
bénévoles



€2.397.679
dons, legs et collectes



Welzijnszorg œuvre pour une société sans pauvreté ni exclusion. Elle tente de mobiliser la société afin d'améliorer concrètement la situation des plus démunis.



<https://welzijnszorg.be/>



16
ETP



plusieurs milliers
bénévoles



€1.508.579
dons, legs et collectes



Action Vivre Ensemble a pour objectif la construction d'une société solidaire où les personnes pauvres et marginalisées peuvent mettre en œuvre leurs droits humains fondamentaux.



<https://vivre-ensemble.be/>



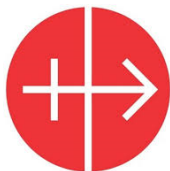
8,4
ETP



250
bénévoles



€840.952
dons, legs et collectes



Aide à l'Église en détresse est une œuvre catholique de bienfaisance qui aide les fidèles partout où ils sont persécutés, opprimés ou dans la détresse, à travers l'information, la prière et l'action.



<https://www.egliseendetresse.be>

<https://www.kerkinood.be/>



Missio est une organisation catholique internationale qui

s'investit pour la tolérance, le dialogue et la solidarité. Elle soutient des projets concrets développés sur place par des paroisses, des communautés de religieux ou de religieuses, des laïcs engagés au service de l'Église et de la société.



<https://www.missio.be/>



8,3
ETP



15
bénévoles



€2.254.250
dons, legs et collectes



4,23
ETP



5
bénévoles



€1.204.833
dons, legs et collectes



Dialogue & Diversité

BePax est une organisation d'éducation permanente qui vise à sensibiliser la population et les responsables politiques aux enjeux du racisme et des discriminations pour les amener à devenir des acteurs et actrices de changement et d'égalité.



<https://www.bepax.org/>



6,9
ETP



35
bénévoles



€2.163
dons, legs et collectes



Pax Christi C'est dans un esprit d'inspiration humaniste et chrétienne que Pax Christi fait la promotion de la paix, la réconciliation et la justice, que ce soit au sein de notre société ou dans d'autres endroits du monde. Elle fait le choix du dialogue pacifique, de la coopération et d'une spiritualité pacifique avec pour référence les libertés et les droits fondamentaux.



<https://www.paxchristi.be/>



5,8
ETP



€242.466
dons, legs et collectes



L'ONG '**Justice et Paix**' se focalise sur l'interdépendance des

peuples et travaille sur des thèmes tels que la démocratie, la mondialisation, l'exploitation des ressources naturelles, les conflits armés, les migrations, etc.



<https://www.justicepaix.be/>



8,7
ETP



224
bénévoles



€12.273
dons, legs et collectes



caritas
international.be

Caritas International

En collaboration avec ses réseaux

locaux, nationaux et internationaux, Caritas International vient en aide aux victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur propre pays ou ailleurs quand elles l'ont fui.



<https://www.caritasinternational.be>



170
ETP



175
bénévoles



€8.070.543
dons, legs et collectes



Caritas Hulpbetoon / Caritas Secours

Caritas Hulpbetoon et Caritas Secours attribuent des fonds à des projets de solidarité et de lutte contre la pauvreté.

Caritas Hulpbetoon:



Caritas Secours:



<https://caritasvlaanderen.be/nl/assistance/caritas-hulpbetoon>

<https://caritassecours.be/>



Abus sexuels



59 signalements aux points de contact entre le 1^{er} juillet 2024 et le 30 juin 2025

53 des signalements déjà mentionnés dans le rapport annuel précédent, mais qui en étaient alors à un stade trop précoce de prise en charge sont ici également inclus.

Le présent chapitre est donc consacré à **112** signalements



En ce qui concerne l'**âge** des victimes **au moment du signalement**, nous ne disposons d'aucune donnée pour 9 personnes. Sur les 103 personnes pour lesquelles nous disposons de données, seules 3 victimes avaient moins de 40 ans (entre 20 et 40 ans) au moment du signalement.

5 victimes sont déjà décédées et la déclaration est faite par des tiers. Le rapport de l'année dernière montre qu'en 2023-2024, 15 victimes ont été déclarées par des membres de leur famille, car elles étaient déjà décédées.



Pour 10 victimes, il n'est pas possible de déterminer à quelle **période de leur vie** les abus ont eu lieu, contrairement aux 102 autres. Parmi les victimes pour lesquelles nous avons pu déterminer la période, 94 (92 %) avaient moins de 21 ans (l'âge de la majorité à l'époque) au moment des faits et 16 (16 %) avaient moins de 10 ans. Huit victimes (8 %) avaient plus de 21 ans au moment des faits.

Pour 10 victimes, il n'y a pas de données concrètes sur le **contexte** dans lequel les abus ont eu lieu.

Dans 44 cas (39 %), les abus ont eu lieu dans un contexte scolaire et dans 21 cas (19 %) dans un contexte paroissial. Pour 13 victimes (12 %), les abus ont eu lieu dans le secteur des soins de santé. Pour 4 victimes, les abus ont eu lieu pendant leur période d'activité en tant qu'enfants de cœur. Pour 6 victimes, les abus ont eu lieu dans un mouvement de jeunesse. Dans 24 cas (21 %), les abus ont eu lieu dans divers autres contextes.

Pour 97 (87 %) des 112 victimes, les abus signalés remontent à plus de 35 ans, voire à plus de 55 ans pour 43 d'entre elles (38 %). Sept (6 %) des crimes ont été commis après 2000. *Le fait que 7 des faits aient eu lieu après 2000 peut*



© Envato Elements

donner l'impression erronée que les abus sexuels sur mineurs se poursuivent de manière latente. Il s'agit toutefois de comportements sexuels transgressifs entre adultes dont les victimes se trouvaient en situation de vulnérabilité.

59 personnes (53 %) ont reçu une compensation financière.

105 (94 %) des auteurs sont des hommes et **7** (6 %) des femmes.

76 (67 %) des auteurs étaient des prêtres d'un diocèse ou d'un ordre religieux. **25** (22 %) étaient membres d'un ordre ou d'une congrégation religieuse. Parmi les autres, on comptait **4** religieux, **1** diacre, **1** séminariste et **4** agents pastoraux. Nous ne disposons d'aucune information sur le statut d'un auteur.

99 (88 %) des auteurs étaient déjà décédés au **moment du signalement des abus**. Au moment du signalement, l'âge des 13 auteurs encore en vie était le suivant : **1** avait moins de 40 ans, **2** avaient entre 60 et 70 ans et **10** avaient plus de 70 ans.

11 dossiers concernant des auteurs encore en vie ont été transmis aux autorités judiciaires.

Les auteurs encore en vie ont été soit réduits à l'état laïc, soit suspendus de leurs activités pastorales ou liturgiques. Cinq auteurs ont été contraints de quitter leur communauté religieuse ou réduits à l'état laïc.

<https://www.otho.be/bisschoppenconferentie/artikel/over-seksueel-misbruik-in-de-kerk-misbruik-melden>
www.cathobel.be/eglise-en-belgique/la-conference-des-eveques/abus-sexuels-dans-leglise/

Ce rapport annuel ne donne pas un aperçu exhaustif du suivi des abus sexuels dans l'Église. Pour une vue plus complète, nous nous renvoyons aux autres rapports annuels.



Médias catholiques



Otheo

mai 2024, lancement de Otheo en lieu et place de Kerknet
Otheo regroupe Kerknet.be, Kerkenleven.be, et Halewijn.
info qui devient Otheobooks



270.000 visiteurs uniques par mois



Plus de 1.000 bénévoles



<https://www.otheo.be/>

KERK & leven



330.000 lecteurs par semaine



Des milliers de bénévoles



<https://www.kerkenleven.be/>

CathoBel



50.000 visiteurs par mois
2,3 millions de pages vues par an



<https://www.cathobel.be/>

Dimanche



81.800 lecteurs par semaine

CathoBel Dimanche



10,7 ETP collaborateurs rémunérés



12 bénévoles



18.000 lecteurs par semaine



40 bénévoles



5 collaborateurs rémunérés



<https://www.tertio.be/>

Radio



9 collaborateurs rémunérés



120 bénévoles



135.000 auditeurs par jour



Magazine Porta Fidei

Tirage mensuel : 5.000 exemplaires



30.000 visiteurs uniques par mois

<https://www.radiomaria.be/>



5 émetteurs radio: 4 locaux (Bruxelles, Liège, Namur, Bastogne) et 1RCF DAB+ pour toute la Belgique



20 collaborateurs rémunérés



250 bénévoles



160.000 auditeurs



Bulletin d'information 'La Lettre aux Amis':

104.000 lecteurs



528.026 pages vues

<https://rcf.be/>



Fort développement des réseaux sociaux et de la vidéo, surtout avec 1RCF Belgique : 819.775 vues sur les réseaux sociaux





Messe TV : 42.991 téléspectateurs par semaine

Messe Eurovision : 37.918 téléspectateurs par retransmission

Urbi et Orbi : 78.402 téléspectateurs

29/09 messe papale : 197.896 téléspectateurs



Messe TV & radio : 170.000 téléspectateurs/auditeurs par semaine



"Il était une foi"

35.000 auditeurs/ émission



45.000 téléspectateurs/ émission

1.010.000 téléspectateurs/ an



119.831 téléspectateurs par jour



12 bénévoles



YouTube: 1,57 million de vues de vidéos mensuelles par des personnes habitant en Belgique



91.903 visiteurs uniques
<https://www.ktotv.com/>



1,5 collaborateurs rémunérés



1.880.040 pages vues



1 collaborateur rémunéré



180 bénévoles



<https://www.egliseinfo.be/>



Égliseinfo, couverture de 534.300 personnes, 6.428 followers



Égliseinfo: couverture de 31.500 personnes, 1.959 followers

2024 : 10ième anniversaire d'Égliseinfo



Dominicains.tv



Nombre de consultations : 402.410 vues en 2024



Vidéos : 1.050

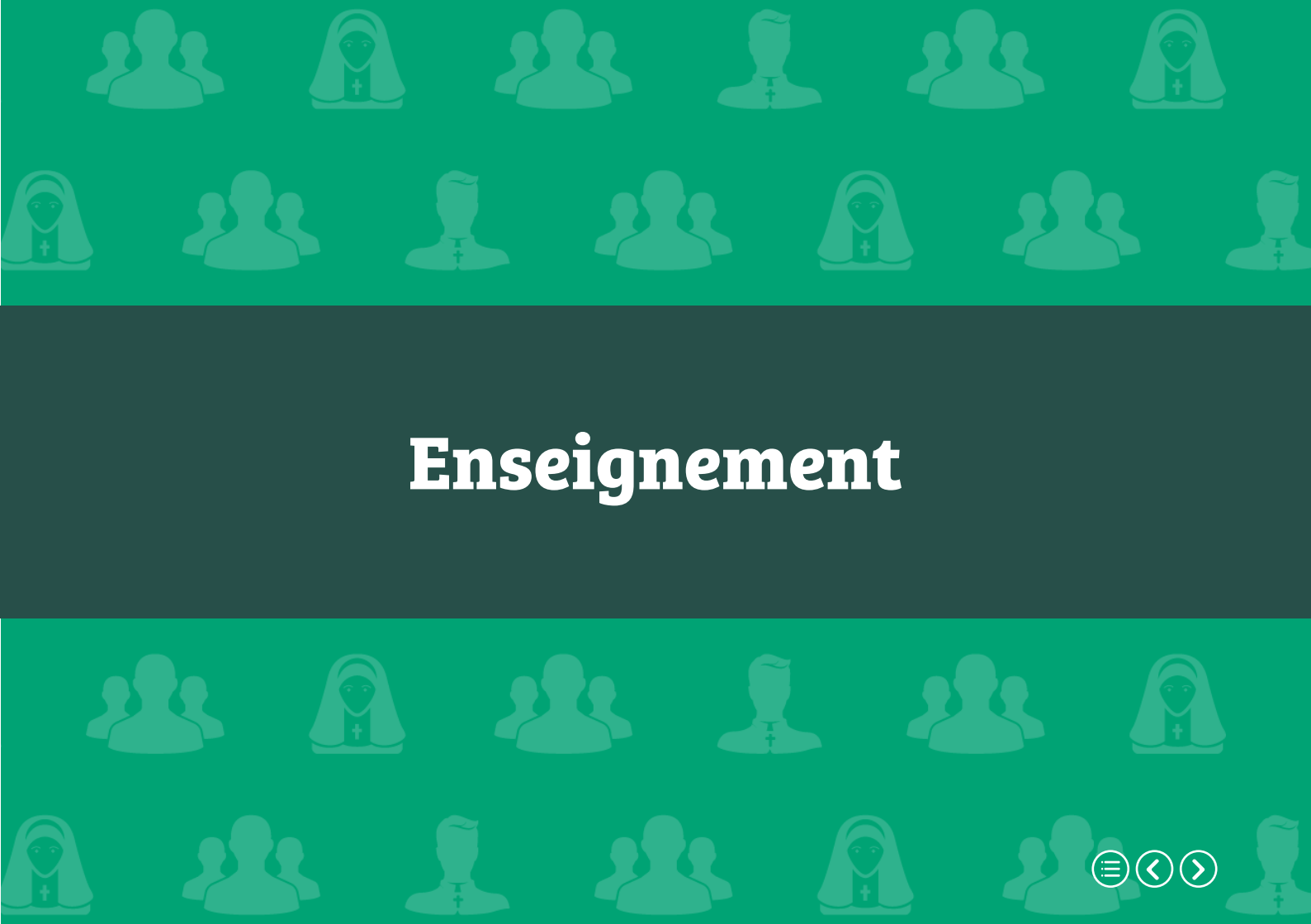


Abonnés : 22.100



<https://www.dominicanen.org/fr/dominicains-tv>



The image features a decorative border at the top and bottom. It consists of two rows of icons on a teal background. The icons include groups of three people, individual figures in religious attire (nuns and priests) with crosses, and groups of two people. The central area is a dark teal rectangle containing the word 'Enseignement' in white.

Enseignement



268.868

élèves

59,8%

école primaire catholique

351.203

élèves

70,3%

école secondaire catholique

80.098

étudiants

enseignement catholique pour adultes

91.933

étudiants

enseignement supérieur catholique (Hautes-Ecoles)

KU LEUVEN

étudiants: **59.965**

Faculté de Droit canonique: **120 étudiants**

Faculté de Théologie et de Sciences religieuses :
828 étudiants

318
femmes

510
hommes

74 nationalités

Communauté française et germanophone



136.285

élèves

46%

école primaire catholique

230.433

élèves

71%

école secondaire catholique

20.166

étudiants

enseignement catholique pour adultes

50.121

étudiants

enseignement supérieur catholique (Hautes-Ecoles)



étudiants : **37.853**

Cours de Droit canonique : environ **45 étudiants**

Nouveau 2024 : certificat d'université en « Fondements du droit canon : droit, éthique et déontologie de l'action pastorale » : **15 étudiants**

Faculté de Théologie et de Sciences religieuses :
421 étudiants

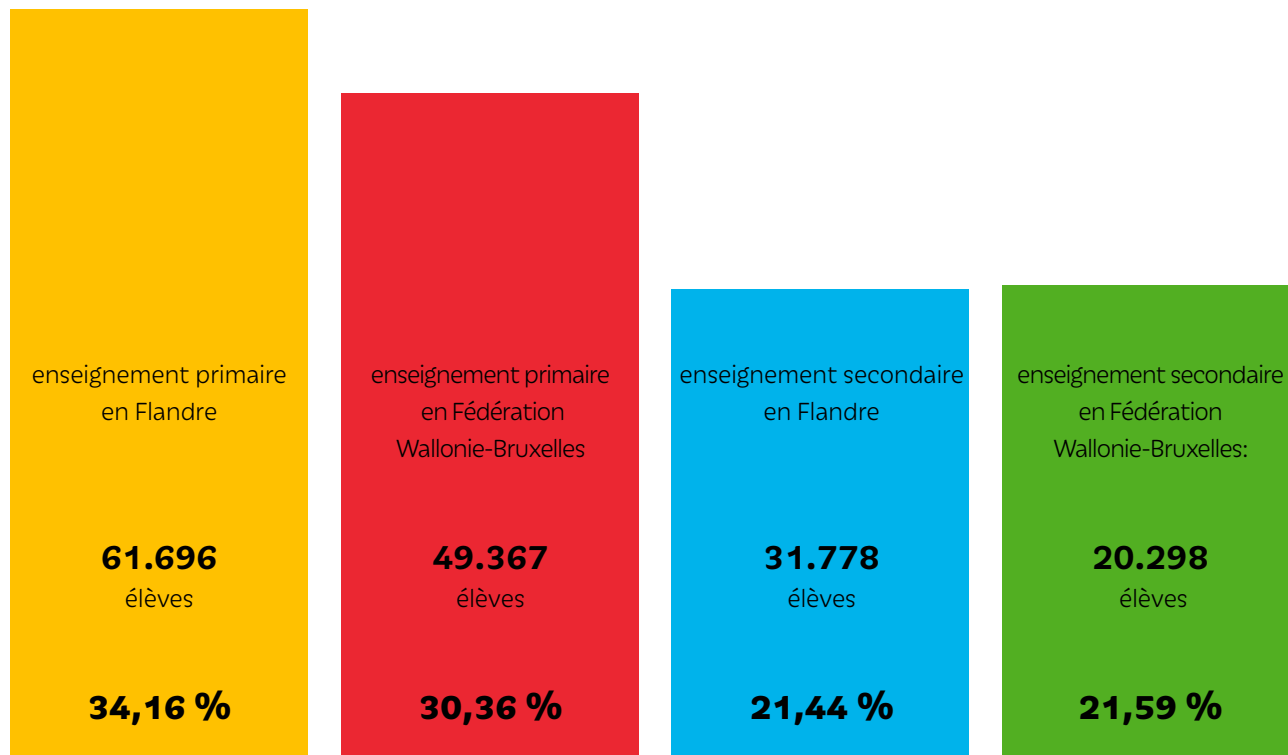
192
femmes

229
hommes

37 nationalités

Enseignement officiel

Élèves qui suivent le cours de religion catholique romaine :







© Mazurcbew.org.uk

Otheo

Otheo Books

Halewijnlaan 92 • 2050 Anvers

D/2025/5930/072

ISBN 978-90-8528-224-2



Éditeur responsable:

Bruno Spriet

Rue Guimard 1

1040 Bruxelles



9 789085 282242